



La domination et les arts de la résistance

Fragments du discours subalterne

Editions Amsterdam, 1008, Yale University, 1992.

par James C. Scott

"Lorsque nous nous investissons volontairement dans des actions qui se trouvent en décalage avec nos valeurs, il y a de grandes chances que nous révisions nos valeurs pour les rendre plus adéquates à nos actions"
(James C. Scott)

Pourquoi rencontre-t-on parfois tant de docilité des subalternes à l'égard de leurs supérieurs (chefs, patrons, etc.) ? Pourquoi cette tendance à se soumettre en l'absence d'une coercition directe ?

D'aucuns concluraient rapidement que les subalternes sont soit satisfaits de leurs sorts, soit qu'ils présentent un déficit de "conscientisation" de leurs conditions au point d'accepter cette domination comme une fatalité ou comme faisant partie de l'ordre des choses et du monde.

Grossière erreur ! James C. Scott démontre dans ce livre, avec une incontestable objectivité et par de multiples exemples, combien le subalterne développe des stratégies de résistance insoupçonnées. Les deux notions de **texte caché** vs **texte public**. permettent d'éclaircir ce va et vient entre l'apparence du discours et du geste de soumission dans le cas du texte public, et l'attitude plus stratégique et tactique du texte caché. La comparaison du texte caché des faibles et des puissants, ainsi que leurs textes publics respectifs s'avère être une des clés pour comprendre la résistance à la domination.

Il va de soi que la domination crée de facto un texte caché. Et plus cette domination est grande, plus le texte caché développe des trésors d'ingéniosité encore plus grands. Plus le pouvoir est menaçant, plus le masque se fait plus épais chez le dominé. Avec ce risque que *quand on est contraint par des situations de domination à feindre le port d'un masque, l'on peut un jour se rendre compte que notre visage en vient à épouser les contours de ce masque.*

Texte caché/texte public : le discours du subordonné en présence du dominant constitue le texte public, le terme *texte caché* sera de son côté utilisé pour caractériser le discours qui a lieu dans les coulisses, à l'abri du regard des puissants. Le texte caché a de la sorte un caractère situé : il consiste en des propos, des gestes et des pratiques qui confirment, contredisent ou infléchissent, hors de la scène, ce qui transparaissait dans le texte public. Il est le "site privilégié du discours dissident, subversif, anti-hégémonique et d'opposition".

"Les esclaves et les serfs, note James C. Scott, ne contestent généralement pas ouvertement les termes de leur subordination. En coulisse, néanmoins, ils pourront créer et maintenir un espace social à l'abri duquel exprimer leurs désaccords avec le texte officiel des relations de pouvoir. Les formes particulières de cet espace social (camouflages linguistiques, codes rituels, tavernes, "alcôves aux soupirs" des religions d'esclaves par exemple) correspondent au contenu spécifique de la contestation (espoir d'un retour du prophète, agression rituelle par le biais de la sorcellerie, festivités en l'honneur de martyrs de la résistance ou de bandits célébrés en héros...), et sont tout aussi uniques que les histoires et les cultures particulières des acteurs l'exigent".

Ainsi des rumeurs, des ragots, des fables locales, des chansons, mimiques, plaisanteries, légendes locales, plaisanteries, rituels, codes et autres euphémismes et tout le petit théâtre des dominés qui sont autant de canaux permettant aux dominés, entre autres choses, « d'émettre une critique insidieuse du pouvoir tout en demeurant à l'abri de l'anonymat », de déguiser leur insubordination *idéologique*. Il en est de même du braconnage ou chapardage, du tirage au flanc, qui sont des formes d'insubordination qu'on peut qualifier d'"«infrapolitique des dominés »».

Il adopte une posture qui "nécessite une division du moi, dans laquelle un côté du moi observe, avec cynisme et approbation peut-être, la performance effectuée de l'autre côté". C'est une sorte de manipulation active, un art au travers duquel on peut concevoir une certaine fierté pour avoir donné une fausse image de soi. Cependant, les dominants, s'ils ne peuvent pas décoder exactement ce qui couve en dessous d'eux, pour autant, il est rare qu'ils prennent pour argent comptant tout ce qu'ils entendent de la bouche des dominés (flatteries et mouchardages).

Les dominants élaborent également un texte caché comprenant les pratiques et les dessous de leur pouvoir qui ne peuvent être révélés publiquement.

Révélation publique du texte caché du dominé : Si Le subalterne se pare d'atours dès qu'il quitte la sécurité du texte caché pour s'adonner au discours public, pour autant, il garde une version codée, ambiguë, et en partie purgée du texte caché mais toujours présente dans son discours public.

La révélation publique de son texte caché, volontairement ou par inadvertance, perturbe et désacralise le texte public du dominant, ce qui peut coûter au subordonné son emploi (dans l'entreprise) ou même sa vie (cas d'esclave), car il se produit dans ce cas une rupture du *cordon sanitaire* séparant le texte caché du texte public.

Pour peu qu'on parvienne à discerner les atours dont se parent les dominés quand ils quittent la sécurité du texte caché, on y décèlerait les contours d'un dialogue politique avec le dominant dans le texte public.

Arts de la résistance à la domination : "tout comme la domination, la résistance mène ainsi une guerre sur deux fronts. Le texte caché n'est pas que ruminations et grognements en coulisse; il donne lieu à une série de stratagèmes discrets et pratiques visant à secouer la domination. Chez les esclaves, par exemple, ces stratagèmes ont traditionnellement inclus le chapardage, le maraudage, l'ignorance feinte, le travail bâclé ou feint, le tirage au flanc, le troc et la production souterraine, le sabotage des récoltes ou des machines, voire des bêtes, les incendies volontaires, la fuite, etc. Chez les paysans, le braconnage, l'occupation illégale des terres, le glanage non autorisé, le versement de loyers en nature inférieurs au dû, le défrichement de champs clandestins et le manquement aux impôts seigneuriaux ont constitué des stratagèmes courants".

Toutes ces formes de résistance sont loin d'être des soupapes de sécurité pour affaiblir la "vraie" résistance, elles sont toujours des pratiques visant à une renégociation discrète des relations de pouvoir. Le texte caché joue le rôle d'adjuvant de la résistance pratique, plutôt que comme un substitut à celle-ci". Les pratiques discursives jouées en coulisse alimentent la résistance. Le dominé va et vient entre deux mondes : celui du maître, et le sien, en arrière-scène. *Et tout dominé cherchant à obtenir des privilèges pour lui-même en rentrant dans les bonnes grâces de son supérieur devra répondre de cette conduite lorsqu'il s'en retournera dans l'arrière-scène, au milieu de ses semblables.*

Achour Ouamara, 2014